



*La printanière hirondelle de cheminée revient au village début avril*

Début avril apparaît, perchée sur les fils électriques, l'hirondelle rustique (ou hirondelle de cheminée), aisément reconnaissable à sa gorge rouge, son ventre crème et sa longue queue fourchue.

Situé à l'intérieur des bâtiments agricoles, à l'abri des intempéries, son nid, en forme de coupe, est accolé à la paroi d'une poutre à quelques centimètres du plafond. Elle le construit avec des brindilles et de l'argile qu'elle agglomère de salive.

La femelle le garnit ensuite de plumes duveteuses et couve, seule, cinq à six œufs pendant une quinzaine de jours tandis que le mâle a pour charge de la ravitailler. Les oisillons sont ensuite nourris par les deux parents. Les petits prennent leur envol au bout d'une vingtaine de jours mais reviennent passer la nuit au nid avec les adultes.



*Des brins d'herbe sont souvent présents mélangés à la boue séchée dans le nid de l'hirondelle rustique.*

Par temps d'orage, la chasse aux insectes est toujours un spectacle amusant à observer : les hirondelles rasant le sol à toute vitesse puis opèrent de rapides changements de direction ! Mouches, moucherons, éphémères, petits coléoptères et pucerons ailés, araignées suspendues à leurs fils, les proies de l'hirondelle de cheminée sont les nombreux insectes de nos jardins capturés en vol près de nos maisons.

Quel dommage que la fermeture pour rénovation des bâtiments agricoles qu'elles affectionnent ainsi que l'emploi des pesticides qui diminue le nombre des insectes disponibles pour leur alimentation conduisent à la raréfaction des sites de nidification !



*L'hirondelle de fenêtre arrive ensuite un peu plus tard.*

L'hirondelle de fenêtre arrive fin avril début mai après l'hirondelle de cheminée et se cantonne à l'extérieur des bâtiments. Gorge et ventre tout blanc, queue à peine fourchue, elle est très vite identifiable.

Elle aussi aime revenir chaque année dans le même nid qu'elle consolide et niche souvent en colonie.



*Près de la mairie, sous l'avant toit de la maison Galland, 9 nids rapprochés s'accrochent aux corniches.*



*L'hirondelle des fenêtres maçonne un nid fermé avec un petit orifice dans sa partie supérieure.*

Elle va chercher un peu de boue qu'elle mélange à sa salive puis, petite boule par petite boule, rangée par rangée, elle maçonne un nid en sphère presque entièrement close afin de protéger sa progéniture des prédateurs.

Que de virtuoses arabesques aériennes ponctuées de gazouillis sont nécessaires pour aménager le cocon douillet qui abritera la future couvée de 3 à 6 petits ! Pour s'alimenter, les hirondelles de fenêtre chassent plus en hauteur que celles de cheminée.

Dès septembre/octobre, toutes se regroupent sur les fils, prélude au départ vers de plus chaudes contrées africaines.

Appréciations de pouvoir encore les admirer aujourd'hui dans notre village où elles furent particulièrement nombreuses cette année.